

# Discipline positive, entre fermeté et bienveillance

**PESSAC** Le collège Gérard-Philippe forme en interne les professeurs de 6<sup>e</sup> et les volontaires à cette méthode éducative basée sur l'encouragement et la responsabilisation des élèves

THOMAS DUSSEAU  
gironde@sudouest.fr

Elle n'a pu assister qu'aux trente premières minutes de la formation, hier matin, mais Sophie Seriset, la nouvelle proviseure du collège pessacais Gérard-Philippe, n'en avait pas besoin d'une de plus pour être convaincue par l'intérêt de la discipline positive. « C'est la méthode de l'encouragement », résumait-elle à l'entrée de son bureau, avant de nous conduire avec enthousiasme vers la salle socioculturelle de l'établissement, où 16 enseignants, les professeurs principaux des cinq classes de 6<sup>e</sup> et les volontaires s'étaient retrouvés en début de matinée face à Kathleen Blackwood et Irène Clauw, deux formatrices indépendantes spécialistes en la matière.

De quoi s'agit-il ? « D'une démarche basée sur l'encouragement et qui lie fermeté et bienveillance à la fois. C'est-à-dire poser le cadre de l'adulte et s'appuyer sur le potentiel de l'enfant », répond la première en décrivant cette approche éducative qui se réfère sur le plan théorique aux travaux de deux psychiatres autrichiens, Alfred Adler et Rudolf Dreikurs, qui ont tous les deux mis en avant le besoin essentiel de l'être humain qu'est le sentiment d'appartenance.

## Des signes à la place des cris

Autrement dit, à partir du moment où un élève est impliqué dans un groupe, on considère qu'il peut développer son autonomie et prendre des responsabilités. Au contraire, s'il n'y trouve pas sa place, et s'en sent exclu, il développera plus facilement des comportements inappropriés.

« L'an dernier, j'ai un élève qui est arrivé en cours d'année. Il faisait l'imbécile et insultait ses camarades. À partir du moment où les autres élèves lui ont donné une autre place, il a évolué », illustre Lydie Jeelall, l'une des



Tous les professeurs de 6<sup>e</sup> et les volontaires bénéficieront de deux jours de formation. PHOTO TH. D.

professeurs de mathématiques. C'est elle, après avoir observé les bénéfices de la discipline positive sur une classe de CM2 d'une école voisine, qui avait décidé d'expérimenter celle-ci avec ses élèves de 6<sup>e</sup> A l'an dernier. Une classe réputée pour être bavarde.

« On leur a demandé de chercher une solution commune pour arrêter. Ils ont trouvé un signe distinctif, en levant la main. Il y avait une personne de la classe qui se levait quand elle estimait qu'il y avait trop de bruit. Tous ses camarades levaient aussi la main et en dix-vingt secondes, le calme était revenu. Le professeur n'avait pas besoin de crier. C'est important de les responsabiliser », estime la jeune enseignante.

Constatant les effets positifs de cette méthode sur le climat général, le collège pessacais a donc décidé cette année d'étendre l'expérimenta-

tion à l'ensemble des classes de 6<sup>e</sup> et de proposer aux autres professeurs volontaires de la mettre en place avec leurs élèves.

Des adolescents particulièrement indisciplinés ? « Ni plus ni moins qu'ailleurs », assure la proviseure, selon laquelle cette méthode, encore marginale en Gironde contrairement à des académies de la région parisienne, aura forcément des effets bénéfiques sur l'intégration des apprentissages. Mais elle admet en même temps qu'elle ne résoudra pas tous les problèmes. « Il n'y a aucune solution miracle », détaille-t-elle.

« Cela fonctionne avec les 6<sup>e</sup> mais avec les plus âgés ? », interrogeait

d'ailleurs l'une des professeurs visiblement un peu sceptique.

## Effets sur le cerveau

« On peut la mettre en place avec tous les publics », lui a répondu Kathleen Blackwood avant de diffuser un vidéo dans laquelle une pédiatre nationale, reconnue, Catherine Gueguen, explique que les paroles qui rabaisent les enfants et adolescents, les humilient même parfois, « peuvent avoir des effets redoutables sur leur cerveau et altérer les apprentissages ».

C'est ce qu'elle nomme la « maltraitance émotionnelle » et qu'elle oppose à « la bienveillance », si chère au ministre de l'Éducation nationale. Et à ces professeurs de Gérard-Philippe qui pourront désormais méditer sur cette citation affichée sur l'un des murs de la salle socioculturelle du collège : « L'encouragement est à l'enfant ce que l'eau est à la plante ».